L'ABEILLE.

CONDITIONS :

...piastres par an—payables six mois d'a-...

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins ...les arrérages ne soient payés, et à moins ...editai qui voudra suspendre son abonnement, ...ait faire connaître son intention, par écrit *au ...reau* de L'ABEILLE, huit jours avant l'ex-...tion du semestre courant.

...Avis se publient en anglais et en français, ...ion d'une piastre par carré de chaque lan-...pour la première insertion, et 50 cents pour ...insertions subséquentes. Le carré est de ...ept lignes, ou moins.

...avis dont le nombre d'insertions ne sera ...unité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les ..., aux frais de ceux qui les auront envoyés. ...n prend des abonnemens à l'année, pour ...ier les avis, à des prix raisonnables.

...cun abonnement pour la campagne ne sera ...moins qu'on n'indique quelqu'un en ville ...de payer régulièrement. Les lettres a-...es aux Editeurs doivent être affranchies ; ...e cas contraire, elles resteront à la poste.

...ALLE DE LA NLLE-ORLEANS

Washington,
PAR LA
MOBILE.

LES BATEAUX-A-VAPEUR

LONG-BRANCH, Cap. C. WALKER,
MOUNT-VERNON, Cap. J. QUEEN,

PARTIRONT de cette ville, trois fois par semaine, (les lundis, mercredis et vendredis,) à 6 heures du matin, avec la malle pour la Mobile, d'où elle sera transportée par les voitures de poste, dans les états bordant l'Atlantique.

Les bateaux ci-dessus toucheront également à la baie St. Louis et au port Chrétien, en allant et en revenant.

☞ Les bateaux ci-dessus partiront alternativement des Piquets, tous les Dimanches et Jeudis pour Madisonville, le Dimanche à 7 heures du matin, et le Jeudi à 2 heures après midi. Au retour, ils partiront de Madisonville le Lundi à 2 heures et demie après midi, et le Vendredi à 4 heures du matin. Les passagers devront se trouver à bord du bateau à cheval au Bassin, le Dimanche à 6 heures du matin, et le Jeudi à midi.

Passage pour Madisonville et retour $4 00
Passage pour aller ou revenir 2 00
2 nov

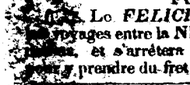
POUR VICKSBURGH, NATCHEZ,
et les Ports Intermédiaires.

Le bateau à vapeur **FELICIANA**, cap. Edgerton, sera à la Levée, Mercredi 15 du courant, prêt à recevoir du fret pour les lieux ci-dessus, et sera expédié sans delai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou bien à

FOSTER & HUTTON.

Le *FELICIANA* fera régulièrement ses voyages entre la Nlle. Orléans et les ports ci-dessus, et s'arrêtera aux postes intermédiaires pour y prendre du fret ou des passagers. 2 nov

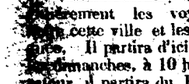
Pour le Bayou Sarah, Bâton-Rouge, Plaquemines et les ports intermédiaires,



Le superbe bateau-à-vapeur à basse pression
COLUMBIA,
Capt. MUNROE, fera régulièrement les voyages (comme paquebot) de cette ville et les endroits ci-dessus désignés. Il partira d'ici pour le Bayou-Sarah, tous les dimanches, à 10 heures du matin, et à son retour, il partira du Bayou-Sarah pour la Nlle-Orléans tous les mercredis, à la même heure.—Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord, ou à

2 nov C. BYRNE.

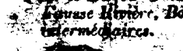
Pour le Bayou Teche, le Bayou-Sarah, la Fausse Rivière, Bâton-Rouge et tous les ports intermédiaires.



Le bateau-à-vapeur
COOSA,
Cap. O. P. CAINE, fera régulièrement les voyages (comme paquebot) entre cette ville et les endroits ci-dessus désignés. Il partira d'ici tous les mercredis, à 10 heures du matin ; et du Bayou-Sarah, tous les dimanches, à 8 heures du matin.—Pour fret ou passage s'adresser à bord.

2 nov.

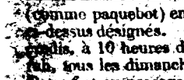
POUR LES ATTAKAPAS.



La goëlette fine voilière **NATIVE**, Cap. W. H. Leving, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira positivement lundi 15 du courant. Pour ballance de fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser au cap. à bord, près du Ferry, ou à

J. W. COLLINS.
12 nov *No. 60, rue de la Levée.*

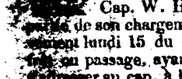
POUR BORDEAUX.



L'élégante barque fine voilière **WYOMING**, Cap. COULON, aurait besoin de 100 balles de coton pour compléter sa cargaison. Pour cette quantité de fret ou passage, le dit navire ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à

8 nov. J. W. ZACHARIE & co.

POUR MATAMOROS *(par le fleuve)*



La belle goëlette fine voilière **SURPRISE**, Cap. O'FLAHERTY, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu pour ladite destination. Pour reste du fret ou passage, cette goëlette ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à

8 nov. J. W. ZACHARIE & co.

POUR BOSTON.

Le beau paquebot fin voilier brick **WILLIAM**, capt. COLLINS, sera expédié sans délai. Pour fret ou passage, ce navire ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à

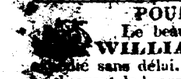
4 nov STETSON & AVERY.

A FRETER.

Le beau brick fin voilier **ELIZA**, capitaine Palmer, du port de 200 bouteaux, maintenant prêt à recevoir un chargement. S'adresser à

3 nov STETSON & AVERY.

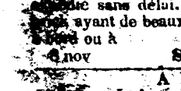
POUR BALTIMORE.



La goëlette fine voilière **MARY**, capitaine WEEKS ayant une grande partie de son chargement engagée et allant à bord, sera promptement expédiée. Pour le reste du fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser au capitaine à bord vis-à-vis les Magasins Bleus, ou à

28 oct J. W. ZACHARIE & CO.

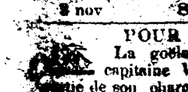
POUR PHILADELPHIE.



Le beau brick fin voilier
VINEYARD,
Capitaine THORNES, a besoin de 100 boucauts pour compléter sa cargaison. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à

6 oct. J. W. ZACHARIE & CIE.

POUR BOSTON *(Un Paquebot.)*



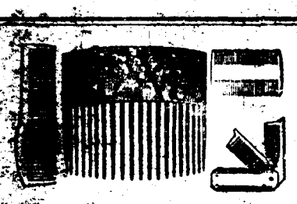
Le beau brick fin voilier **CYGNET**, Cap. RICE, est en chargement entre les marchés, et sera expédié sous peu de jours. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à

6 oct. STETSON & AVERY.

NOURRICE A LOUER.

On pourra se procurer une jeune négresse nourrice, très saine, ayant un enfant de deux mois, et très bon sujet, en s'adressant à M. Bonneau, rue de Chartres, entre Toulouse et ..., ou à l'imprimerie de cette feuille.

...0



Magasin de peignes
ET AUTRES ARTICLES,

Rue de Chartres, No. 10, près la rue du Canal.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, à son magasin récemment ouvert, un assortiment considérable d'articles de son genre de commerce, tels que peignes à chignon sculptés, en écaille ; do. à bord haut ; do. à bord découpé en forme de plumes ; peignes à papillotte, en écaille ; do. longs ; peignes de poche et à retaper, en écaille ; peignes brésiliens à rouleau, riche modèle du dernier goût ; do. à papillotte et de côté ; jolis peignes de poche en ivoire ; peignes à chignon, à bord doré et découpé en fleurs. Aussi, miroirs dorés de différentes grandeurs ; miroirs de toilette, mobiles ; do. de poche et de toilette, à l'allemande. Cartes impériales américaines, françaises et espagnoles. Tables de *Backgammon* ; échiquiers ; boites à dés et billes de billard. Cigarres de la Havane et mêlées ; tabac à priser, d'Ecosse et de Macuba. Bertelles en soie, en coton et en laine. Eaux de Lavande et de Cologne, ainsi qu'un assortiment considérable d'articles de parfumerie ; cérat végétal et beaume de Colombie. Cuirs à rasoir d'Emmerson, de Morgan et de Duff ; boites à barbe, avec et sans miroir. Balais de crin ; brosses à comptoir, à foyer et à table ; do. à souliers à dents, à cheveux, à fard et à habit ; do. à favoris, à ongles et à polir ; pinceaux à barbe ; fard végétal et boucles de ceinture ; poudre à poudrer ; cirage ; vergettes ; soufflets communs et enjolivés. Cannes à épée, verres ciselés, grains de colliers, tabatières toilettes d'homme. Canifs, rasoirs et ciseaux fins ; miroirs concaves ; poudre à encre ; dominos ; huile d'ours et de Macassar ; écritoires de liège ; crayons, agraffes ; boutons en perle, pour chemise, gilet de dessous et bertelles. Porte-feuilles, souvenirs, &c. Aiguilles et épingles, et enfin un grand nombre d'autres articles qu'il vendra à des prix modérés en gros et au détail, pour du comptant ou des billets sur la ville.

18 nov—6m. B. REES.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
A L'INSTAR DE PARIS

EN PARFUMERIE, BROSSERIE, COIFFURES EN FLEURS, do. EN PLUMES, do. EN CHEVEUX DANS TOUS LES GENRES.

Rue de Chartres, No. **176**, *encoignure Jefferson.*

A L'HONNEUR de prévenir les dames et messieurs, qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de faux cheveux dernière invention, fines parfumeries aussi fraiches que possible telles que comestiques de crême d'amandes amères, do. de colimacon, do. de concombre, le véritable lait de rose, les savons à la rose, do. d'amande amère, do. transparent, &c. &c. fines eaux de rose, do. jasmin, do. mus, do. Lavande, flacons bouchés à l'Emeric, eau de Cologne très supérieure, essence de rose &c.

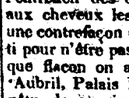
Pour l'entretien des dents, le trésor de la bouche, l'opiat en pots de porcelaine, la poudre carbonique, et le corail &c. Le véritable paraguay roux de l'inventeur. Il a l'avantage d'annoncer qu'il a obtenu de Mr. Aubril coiffeur du palais royal à Paris, l'entrepôt de l'huile de philocome (par brevet) si justement appréciée pour l'entretien des cheveux, et rendre la souplesse aux cheveux les plus rudes. Comme il existe une contrefaçon de cette huile, le public est averti pour n'être pas induit en erreur, que sur chaque flacon on a gravé le nom de l'inventeur, 'Aubril, Palais Royal,' et que ledit flacon est revêtu de sa signature sur l'enveloppe. Cette huile ne se trouve que chez Gaulhiac.

De plus le phyothrix, importation Grecque de Mr. Gualaud, premier parfumeur de Paris; cette composition est utile pour empêcher les cheveux de tomber et de blanchir. Un superbe assortiment de rasoirs de Dames *de sir Henry, de Paris*, et de Grenet; cuirs, pierres à rasoir, pinceaux pour la barbe, différents goûts, boites à barbe en cristal, do. en noyer, houpes de cygne, boites à poudre, &c. Brosses de choix de différents goûts, à habits, à tête, à peau, à ongles, à dents, &c. glacés à mains, montures élégentes &c.—assortiment de peignes d'écaille à dossier pour dames, à relever les cheveux, à chignon, à papillottes, à décrasser; do. en ivoire à favoris, do. en plomb &c. Assortiment des mêmes objets en buffle imitant l'écaille. Pour coiffures du jours, guirlandes, turbans, fleurs, plumes, gants de castor, do. peau de chevreau, do. blancs et couleur paille, faux cheveux dans les genres les plus nouveaux pour dames ; touffes, tours à bandeau, raie de chair, fausses queues, 3-4 et autres perruques de femmes, implantées, &c.—Pour hommes, toupets métalliques et à crochets, perruques, &c.

Devant partir de nouveau, en mai prochain, pour France, afin de faire ses achats lui même, il passera pendant toute la saison, les articles ci-mentionnés au prix les plus modérés; entr'autres le Paraguay Roux, pour les maux de dents, qui s'est vendu $2 dans plusieurs autres magasins, il le donnera à $1.

☞ Il continue à exécuter avec promptitude, dans son magasin, tous les genres de postiches de goût. 17 nov

VROUMAGE offre à vendre les articles suivants, reçus par le navire Henry Astor, de Bordeaux.



Vins rouges en bques. Haut-Brion, Laffitte, Latour, Margaux, St. Julien,
Vins blancs en tiercons, Haut-Barsac, Haut-Sauterne, Sauterne et Graves,
Vins rouges en caisses, Chateau-Laffitte, Margaux, St. Julien, et Gruau-Larose,
Vins blancs dito Haut-Barsac, Haut-Sauterne, Sauterne et Graves.
Liqueurs superfines, dito fines, Maraquino, Curaçoa vrai Holande.
Anisette superfine, fruits à l'eau-de-vie, très bien assortis.
Sardines à l'huile et au beurre, Fraises et Framboises conservées.
Bouchons longs et demis longs, et à dame-jeannes.
Fil à voile par 20 et 10 pelotes à la livre, lignes assorties.
Serrures en fer, de 4 à 16 pouces, Ferremens assortis.
Huile de 1ère. qualité, dantfier, au charbon, par 12 et 6 bouteilles.
Vinaigre de vin, très blanc, et de 1ère qualité.
Prunes par quarts, et huitièmes de caisse &c.
D'importation antérieure.
Eau-de-vie en pipes, marque de J. J. Dupuy, Cognac.
Dito en barils de 16 gallons vieux Champagne Cognac.
Dito dito " blanche 5me. preuve.
Eau de Cologne, Brain à moustiquaire, &c.
Tous ces articles ont droit au Drawback.
15 nov.

BLANC DE BALEINE—77 caisses Blanc de Baleine 1ère. qualité de 4, 5 et 6 à la livre, en dépôt chez le brick Eliza, et à vendre par [20 oct] STETSON & AVERY.

COLLÉGE DE SPRING-HILL,

SOUS LA DIRECTION DU TRÈS-RÉV. DR. PORTIER,
Evêque de Mobile.

L'ÉTABLISSEMENT, qui s'ouvrira du 1er. au 15 novembre, sous le nom de *COLLEGE DE SPRING-HILL*, est situé sur la Route Nationale de la Nouvelle-Orléans à Washington, à sept milles en deça de Mobile. L'élévation considérable de la colline de Spring-Hill, le choix heureux qui a été fait pour l'emplacement du collége, la pureté et l'abondance des eaux de source qui l'avoisinent, tout concourt à la réunion des avantages physiques qui rendent une maison d'éducation aussi saine qu'agréable. Le caractère du fondateur et les témoignages constans d'estime et de confiance dont l'honorèrent les citoyens de la Louisiane, pendant les années qu'il consacra à l'instruction de leurs enfans, offrent une garantie plus que suffisante pour la partie morale et religieuse, base néccessaire d'une bonne éducation.—Un président, deux professeurs d'Anglais, deux professeurs de Latinité, deux de langue française, un de langue espagnole, un professeur de Mathématiques, et un directeur des études, formeront le conseil du collége, sous la présidence du fondateur ou de son vicaire-général. (Le président enseignera le Grec.) Annoncer aux pères de famille, que tous ces professeurs (celui de mathématiques excepté : il est incessamment attendu de France) sont déjà réunis à Spring-Hill ou le seront avant le 15 novembre, c'est leur prouver que rien ne sera épargné sous le rapport scientifique, pour assurer une éducation et solide et brillante. Il est inutile d'ajouter que les Belles-Lettres, la Géographie, l'Histoire, les élémens de Physique, de Chymie et d'Astronomie, entrent dans le plan d'étude.

Le collége de Spring-Hill devant être essentiellement *classique*, les élèves, sans aucune exception, apprendront suivant leur âge, leurs progrès et la direction du conseil des professeurs, les langues anciennes et modernes. L'Anglais sera néanmoins exclusivement le langage de communication.

Quoique l'établissement soit dirigé par un clergé catholique, nulle influence ne sera exercée sur les opinions religieuses des enfans nés dans une autre dénomination chrétienne. On exigera néanmoins, pour le bon ordre, qu'ils assistent à tous les exercices publics, tels que la prière du matin et du soir, et le Service Divin du dimanche.

CONDITIONS :

1°. Le prix de la pension pour l'année scholastique est de $260, payables par semestre et par avance de $130.

L'instruction, les fournitures de classe, les livres, le blanchissage et le racommodage sont compris dans le prix annuel.

2°. Un élève ne pourra être retiré qu'à la fin d'un semestre, le cas de maladie excepté ; autrement le semestre commencé sera dû.

3°. Les pères de famille qui vivent hors de Mobile ou de la Nouvelle-Orléans, auront dans l'une de ces deux villes un correspondant, et tout correspondant sera responsable. Le *maximum* de l'âge pour l'admission est de douze ans.—Cette règle n'admettra aucune exception.

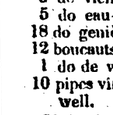
N. B.—1°. S'adresser pour plus amples informations à Mobile, au président ou modérateur; à la Nlle.-Orléans, à Mr. l'abbé JEAN-JEAN, à l'évêché. 2°. On se rend en vingt heures par la poste de la Nouvelle-Orléans à Spring-Hill. Le courrier va et vient trois fois par semaine. 3°. La colline de Spring-Hill domine d'environ 200 pieds le niveau de la mer, et les brouillards s'élèvent très rarement jusqu'à son sommet. La brise de mer règne régulièrement à certaines heures, pendant tout l'été. Depuis près d'un an que neuf personnes étrangères au climat, vivent sous le même toit, aucune d'elles n'a éprouvé la plus légère indisposition.

15 nov—15

LES soussignés offrent à vendre à des conditions accommodantes, à leur magasin rue de la Levée, No. 39, les articles suivants :

200 paniers faïence assortie.
200 quarts do. pour les marchés mexicains.
150 barils verrerie assortie.
100 caisses blanc de baleine, 4, 5 et 6 à la livre.
96 do. chandelles de suif moulées.
50 do. chocolat de Poillons de New York, Nos. 1 et 2.
900 do. savon No. 1 de New York, de Milleberger & Fays.
50 boites savon à barbe.
360 caisses et 150 barrillots tabac manufacturé, de Myers, Cosbys et autres marques de Richmond.
10 ballots tabac à chiquer.
50 douzaines bouteillon tabac à priser.
10 boites de thé (Hyson) de 80 liv. chaque.
75 do. de 13 liv. chaque de thé Impérial et Young Hyson.
60 barillets beurre supérérieur de Goshen.
400 caisses et 40 bques. fromage de Goshen.
250 barils sucre en pain diverses qualités.
20 boites moutarde de New York en flacons.
80 douzaines haches de Watson.
30 garde-manger en fer patentés.
5 caisses cardes à coton de Whitemore numéro 10.
22 paniers bouteilles anglaises à vin, d'une pinte et d'un quart.
20 caisses vitres do 8 sur 10.
34 ballots fil à voile et autres.
5 do dening, ¾.
5 do cirage de Philadelphie.
240 rames papier à enveloppe et impression.
25 ballots papier à écrire assorti.
2 do bonnets de moussile.
3 surons indigo.
24 pipes et demi-pipes eau-de-vie de Cognac.
3 do vieille eau-de-vie de Londres.
5 do eau-de-vie du pays 1ère qualité.
18 do genièvre de Hollande.
12 boucauts rhum de la Jamaïque.
1 do de whiskey d'Irlande.
10 pipes vin de Catalogne, marque de Cogswell.
21 demi-pipes et quarts de bques. vin de Porto, de Barclay.
45 pipes, demi-pipes, quarts et demi-quarts de bque. vin de Madère d'importation directe.
53 pipes et quarts de bque. vin de Canarie, de Cogswell.
30 quarts de bque. vin de Sherry, ayant droit au drawback.
50 caisses vin de Madère (coloré), Porto Malvoisie et Canarie, en pintes et quarts de pinte, de 1 à 3 douzaines dans la caisse.
150 caisses liqueurs assorties, de Angue.
25 bques. de Bitter.
40 barils parfait-amour, merise, annisette blanche, et liqueurs à la menthe.
35 barils vinaigre du Nord.
60 do. cidre.
40 do. ale-double de Mounsey.
90 do. tiercons et boucauts huile de baleine do. raffinée, et do. pour les tanours
12 caisses chapeaux de Roram.
60 colis brodequins et bottes pour homme, enfant et nègre, de diverses qualités de peau.
12 colis habillemens divers.
71 charrues patentées, Nos. 1, 2, 3 et 4.
25 barillets vin muscat, ayant droit au drawback.
650 dixièmes et quarts de caisse cigarres espagnoles.
15 nov.—12 THOMPSON & GRANT.

AGRICULTURE.



Les personnes qui désireraient acheter de jeunes orangers doux pour plants déjà formés et bien dirigés, des limoniers de deux espèces, des citroniers de la Havane, des figuiers, des pêchers et des grenadiers, trouveront environ cinq cents de ces arbustes dans le terrain qui fait l'encoignure des rues St. Louis et Bassin.

1er. nov—1m JUAN XIMENES.

AU PUBLIC.

LE Professeur *B. TRONCHIN* juge convenable de mettre sous les yeux des habitans de cette ville les certificats et lettres ci-après :

Hagerstown, Maryland, 1er. *Juin* 1830.

Nous, administrateurs de l'Académie de Hagerstown, donnons ici avec le plus grand plaisir, à monsieur B. Tronchin, ci-devant professeur des langues Française et Espagnole dans notre institution, un certificat de la manière honorable dont il n'a cessé de se comporter pendant son séjour parmi nous, ainsi que de l'exactitude soutenue et des soins constans qu'il a déployés dans la direction des élèves qui lui étaient confiés. Par sa judicieuse méthode d'enseignement, les pupilles auxquels il donnait des leçons ont fait les progrès les plus satisfaisans dans leurs études: et ce n'est que faute d'un assez grand nombre d'élèves, qui offrissent une juste compensation à ses travaux éclairés, qu'il a cessé d'appartenir à cette académie.

Nous recommandons de tout cœur au public, Mr. Tronchin et, près de ceux qui voudraient lui donner de l'emploi pour enseigner les langues Française, Anglaise et Espagnole, nous le garantissons professeur plein d'assiduité, d'intelligence et d'instruction, et ne doutons point qu'il ne reçoive promptement les encouragemens qu'il mérite.

(Signé) REYNOLDS, *président.*.
WM. PRICE,
Z. ANDERSON,
THOS. D. BELL,
D. SPRING.

Nous, soussignés, négocians, avocats et ecclésiastique, demeurant à Hagerstown (Maryland) coïncidons entièrement d'opinion avec les administrateurs de l'Académie de Hagerstown qui ont signé le certificat ci-dessus en faveur du professeur B. Tronchin.—Geo. Haget, Jacob Kausler, Wm. C. Drany, Edward Fitzpatriek, R. W. Randall, A. Johnson, R. M. Tidball, Parker Blood, Robert B. Drane, Wm. M. Marshall.

Académie de Hagerstown, 4 May 1830.

Au docteur Adrain, principal de l'Université de la Pennsylvanie, à Philadelphie.

MONSIEUR,—Permettez-moi d'introduire près de vous le porteur de cette lettre, Mr. Tronchin, professeur de notre académie, qui se rend à Philadelphie dans le dessein de donner des leçons d'Anglais, de Français et d'Espagnol n'ayant pas trouvé ici, pour les langues qu'il enseigne, un encouragement convenable.

Avant d'attacher Mr. Tronchin à notre établissement, je demandai aux professeurs Value et Fay, de New-York, leur opinion sur ses connaissances dans les langues modernes. Mr. Value m'assura que Mr. Tronchin était à son avis, de tous les professeurs de langue française qu'il connaissait à New-York le plus capable de donner des leçons ; Mr. Fay me rendit un témoignage non moins flatteur de son habileté à professer la langue Espagnole. Outre ces recommandations, Mr. Tronchin produisit à notre assemblée d'administrateurs, les certificats les plus honorables délivrés par d'autres juges très compétens aussi à prononcer sur ses capacités comme professeur. Je ne mentionne ces faits que pour vous donner connaissance des témoignages que nous avions sur le mérite de Mr. Tronchin avant de l'inviter à prendre part à nos travaux; et j'ajouterai, en toute justice, que les succès des élèves de notre séminaire qui ont étudié sous lui ont justifié entièrement la haute réputation de ceux qui l'avaient connu le plus intimement à New-York. Je regrette beaucoup son départ, mais d'après les motifs que je vous ai fait connaître, il est vraisemblable qu'il cherchera de l'emploi loin de nous. Ses manières, comme vous le verrez aisément, sont fort distinguées, et son caractère m'a inspiré en tout point, la plus parfaite estime. Sa connaissance de la langue anglaise est profonde, et peut le rendre fort utile dans quelque institution que ce soit. Il écrit avec une rare perfection et possède à fond la tenue des livres. Je n'hésiterai donc pas à recommander M. Tronchin comme un professeur très précieux pour toutes les institutions littéraires de notre pays, et si vous pouvez lui être utile de quelque manière que ce soit dans votre ville, vous m'obligerez infiniment, et rendrez service à une personne bien digne de vos bons offices. Je vous serai reconnaissant de le présenter à mon ami le docteur de Lancey, et peut être sera-ce servir ses intérêts que de le faire connaître à Mr. Johnson. J'ai l'honneur, &c.

(Signé) A. B. QUINBY.
Principal de l'Académie de Hagerstown.

Hagerstown, 4 mai 1830.

A MONSIEUR B. TRONCHIN.

Monsieur,—C'est avec le plus grand plaisir que je vous offre de contribuer, autant qu'il est à mon pouvoir, à vous aider dans vos recherches d'une place plus lucrative que celle que vous occupez en ce moment. Je m'estime heureuse de consigner ici l'opinion que m'ont inspirés en vous le *professeur* et le *citoyen*. Je crois fermement que vos titres à une confiance entière sont incontestables par votre habileté sous le premier rapport, et par vos mœurs irréprochables et votre conduite exemplaire sous le second. Recevez mes vœux bien sincères pour votre réussite. Votre amie.

(Signé) ANNA M. INGLIS.

Hagerstown, 4 mai 1830.

MM. KAY, JUN. & co.—Philadelphie.

Messieurs,—Le porteur de cette lettre, Mr. Tronchin quitte notre ville ce matin pour Philadelphie, où il va chercher une place plus agréable et plus lucrative que toutes celles qu'il peut espérer ici. Il a donné pendant les six derniers mois dans mon institution, des leçons de Français, d'Espagnol et d'écriture. J'en ai été très satisfaite; son mérite suivant moi, est bien au dessus des encouragemens qu'il pourra recevoir dans cette partie des Etats-Unis. Non-seulement il est profondément versé dans les langue Française et Espagnole, mais même il a une connaissance parfaite de la langue Anglaise, avantage que possèdent bien peu de professeurs étrangers. Il est, en outre, excellent teneur de livres, et a donné aussi des leçons dans cette branche d'instruction. Si vous pouvez lui être de quelque utilité, vous obligerez infiniment votre dévouée

(Signé) ANNA M. INGLIS.

Hagerstown, (Md.) 7 juin 1830.

Mr. Tronchin, professeur des langues Anglaise, Française et Espagnole a demeuré dans cette ville environ huit mois; c'est avec plaisir que je lui donne ce certificat d'assiduité et de capacité et mon fils dans sa quinzième année a fait des progrès étonnans sous lui, et je regrette beaucoup que Mr. Tronchin n'ait pas eu un nombre d'élèves assez considérable pour pouvoir rester ici. Je n'ai connu rien de la conduite de Mr. Tronchin qui puisse empêcher de le compter parmi les professeurs les plus respectables.

(Signé) GEORGE HAGER, négt.

☞ Le soussigné déclare que les originaux des certificats et lettres ci-dessus sont en sa possession, et qu'il les montrera, en tout temps, aux personnes qui désireront en prendre connaissance.

10 nov—15,3ps B. TRONCHIN.

CHIRURGIE DENTAIRE.

M. J. FONTANGES ayant changé de domicile, profite de cette circonstance pour remercier les personnes qui ont daigné l'honorer de leur confiance et pour informer le public que sa nouvelle demeure est rue Royale No. 248, entre les rues St. Anne et Dumaine.

Ayant suivi un cours complet de Chirurgie-Dentaire sous les professeurs les plus distingués de Paris, il peut affirmer qu'il n'y a aucune branche de sa profession qui ne lui soit parfaitement familière. 5 nov.

POIVRE—200 SACS POIVRE DE SUMATRA, à vendre par
21 oct. STETSON & AVERY.

INSTITUTION

Des langues ANGLAISE, FRANÇAISE et ESPAGNOLE, pour le jour et le soir.

LE soussigné (français de naissance et récemment arrivé du Nord) prend la liberté d'informer respectueusement les citoyens de cette ville qu'il a ouvert dans la rue St. Pierre No. 140, entre les rues Dauphine et Bourgogne, une **ECOLE DE JOUR ET DE SOIR** pour les langues *Anglaise, Française et Espagnole* : il fera tout ce qui dépendra de lui pour mériter l'approbation de ceux qui voudront bien lui confier le soin de leurs enfants, ainsi que le suffrage des élèves qui prendront de lui des leçons particulières.

Sa méthode d'enseignement est basée sur la raison et l'expérience : elle est simple, claire et aisée à saisir : en peu de tems, elle rend l'écolier capable de parler et d'écrire facilement et correctement les susdites langues.

Les avantages de cette méthode ont été reconnus : par elle, l'élève ne possédât-il même aucun principe grammatical de sa propre langue, et n'eût-il du reste que des connaissances ordinaires, il pourra devenir maître d'une langue étrangère, sans se surcharger la mémoire, et sans mettre plus de tems à ses études que celui qui est requis pour ses leçons ordinaires sous le précepteur.

Le cours de chaque langue est divisé en trois sections de trente leçons chacune.

A la fin de la première section, l'écolier aura appris les règles de prononciation et d'orthographe, ainsi que les principes généraux de grammaire, au point de continuer, s'il lui plait, ses études sans le secours d'un maître.

A la fin de la seconde section, il aura acquis la syntaxe, ainsi que toutes les exceptions aux règles générales des parties déclinables du discours, il comprendra bien tout ce qu'il lira, et pourra traduire la langue qu'il étudie dans la sienne.

A la fin de la troisième section, il aura appris à fond l'élocution ou la construction des phrases, il écrira et parlera correctement, il comprendra même ceux qui parlent avec beaucoup de rapidité, et pourra traduire avec élégance sa langue dans celle qui aura été l'objet de ses études.

Il est loisible à l'écolier de cesser le cours de ses études quand il lui plaira.

Le soussigné ayant quelques heures disponibles, désire les utiliser immédiatement ; il donnera pour cet effet des leçons chez les particuliers en ville, ainsi que dans les maisons d'éducation de garçons et de demoiselles. Il produira, si on le juge à propos, des témoignages très satisfaisants. Ses prix sont modérés, et seront connus à demande.

En tout tems le soussigné est visible à son étude, ou à son domicile rue St. Pierre No. 111, entre les rues Bourbon et Dauphine.

3 nov—15,3ps B. TRONCHIN.

LOTERIE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE
DES
NATCHITOCHES.

(21ème. CLASSE DE 1830.)
Le tirage aura lieu le mercredi 8 Décembre.

Prospectus :

GROS LOT,
10,000 Piastres!!!!

1	LOT DE	$ 3,000	$ 3,000
1	" "	1,800	1,800
1	" "	1,400	1,400
1	" "	1,200	1,200
1	" "	1,008	1,008
6	" "	500	3,000
6	" "	300	1,800
6	" "	200	1,200
156	" "	50	7,800
156	" "	30	4,680
624	" "	8	4,992
7800	" "	4	31,200
8760 LOTS			$ 73,080

15600 BILLETS BLANCS.

PRIX DES BILLETS

BILLETS ENTIERS	$ 4
DEMI BILLETS	2
QUARTS DE BILLETS	1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES :—demi et quart en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET.

16 nov. *Directeur.*

HABILLEMENS A LA MODE.

Lee, Walton & Co.

Au coin des rues de la Douane et de la Levée,

VIENNENT de recevoir par le De-Witt-Clinton, et autres arrivages récents de New York, un assortiment considérable d'habillemens à la mode, consistant en habits de drap superfin bleu noir et olive; do. de drap, bronze; régent; vestes de do. do.; habits de chasse couleurs brune et mélangée; surtouts de gros drap et autre; pantalons de casimir et drap superfin bleu et noir; idem de do, do. couleurs diverses; idem de do. do. drap d'Oxford couleur mélangée; gilets de dessous de différentes coupes et qualité de casimir superfin, soie, Valence et Marseille; idem de velours; idem de do. Lafayette.

Aussi :—Un joli assortiment d'habillemens d'enfant et de jeune homme, consistant en habits, vestes, gilets-ronds, pantalons, &c. &c. Aussi, manteaux pour hommes, de Camblet et Plaid ; idem pour femmes, de do. do. fins: idem en mérinos fin, à la mode; idem pour enfant et demoiselle.—Cols en cuir, cravates, bertelles, gants, &c. &c. Ainsi qu'un assortiment considérable de vêtemens convenables pour la campagne.

13 nov.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MR. J. RODRIGUEZ avocat, étant dans l'intention de passer dans sa maison de plaisance de la Baie St. Louis tout le temps que ses affaires du barreau le lui permettront, offre à louer sa maison située rue Dumaine. Il a établi son domicile rue Toulouse, encoignure Dauphine, où il tient son étude présentement pour le service du public et de ses amis. Il offre également à louer quelques uns de ses esclaves, savoir : un excellent charretier bon à tout service, très fort et très jeune ; une excellente cuisinière, très propre et sans défaut ; une autre cuisinière, blanchisseuse et domestique commune, et un petit domestique; tous français. Il vendra de plus, pour le tiers moins de leur valeur, quelques meubles meublants qui ne lui sont pas nécessaires, comme Sopha d'acajou garni en crin, Tables d'acajou, deux grands Miroirs, ornemens de cheminées, Chenets et garde feu, Cabaret complet de porcelaine de Sèvre tout dorée, Pots à fleurs ; le tout d'un très bon service et de mode. 12 nov—6

EAU DE LA FLORIDE, préparée seulement par *JEAN M. LAROQUE*, chimistre et droguiste, au coin des rues Baltimore et Harrison, à Baltimore. Cette composition agréable, que ne surpassent point les eaux de Cologne et de Lavande importées d'Europe, est extraite de quelques plantes qui croissent dans le sud des Etats-Unis. C'est un cosmétique doux et excellent, qui renforce les nerfs, rafraîchit et embellit la peau, et fait disparaître les rousseurs et tous autres accidens de la peau. Cette eau est aussi fort utile à la santé, en détruisant les exhalaisons infectes et fortifiant les fibres.

☞ Le soussigné vient de recevoir directement du propriétaire, et offre à vendre en gros et au détail, un assortiment complet de l'article ci-dessus. F. P. DUCONGE, Agent.

Au coin des rues de Chartres et Conti.

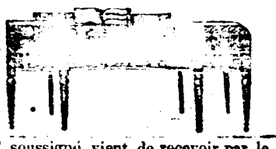
3 nov—☞

CORDES DE HARPE.—Le soussigné vient de recevoir et offre à vendre au magasin de pianos et de musique [illegible] de cordes de harpe. J. [illegible]

3 nov Rue [illegible]

TRAITES SUR SA [illegible]
à vendre par STETSON & AVERY.

FORTE-PIANOS DEVIENNE.



LE soussigné vient de recevoir par le brick William Henry, et d'autres arrivages récents de Philadelphie et de New-York, un joli assortiment de **PIANOS QUARRES** et de cabinet, de la meilleure qualité et d'un travail supérieur, et qui sont tous garantis. Aussi : des *FLUTES* de toute espèce, des *VIOLONS, VIOLONCELLES, GUITARES, CLARINETTES, BASSONS, CORS DE CHASSE, TROMPETTES, TAMBOURS, FIFRES, CORDES à Boyaux, ANCHES*, et tous autres articles de musique, en gros et en détail, à des prix modérés.

JOHN G. KLEMM,
1er. nov—4 Rue du Canal, No. 49.

CHIGÉ,
MAITRE
BOTTIER.

A l'honneur de prévenir le public, qu'il a transporté sa boutique de la rue Toulouse à la rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis, maison du Dr. Thomas. Il informe également ses pratiques qu'il a reçu par le navire Bolivar, une grande quantité de **CUIRS** d'une des premières manufactures de Paris. Il ose espérer que tous ceux qu'ils l'ont encouragé jusqu'à ce jour, continueront à lui accorder la même confiance qu'il s'efforcera de mériter de plus en plus par les soins et l'exactitude qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites.

10 nov—3m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Spencer,